

SPECTACLE MAJEUR ET FEDERATEUR DEVENU TRADITION A SIBRET



Photographie: André Georges

2017

création d'une nouvelle version de « La Passion » issue d'une vision moderne et audacieuse aux exigences artistiques fortes

« La Passion de Sibret » vu le succès rencontré en 2017, reprise de cette version en mars/avril 2019

Spectacle majeur et fédérateur devenu tradition dans un territoire rural

Le Cercle Culturel de Sibret

Sibret est un village de 1000 âmes (commune de Vaux-sur-Sûre) situé au cœur des Ardennes près de la célèbre ville de Bastogne.

Le « Cercle Culturel de Sibret » a vu le jour en 1912 grâce à la détermination d'un vétérinaire du village, le docteur Laurent, un passionné de théâtre. Il mit sur pied une troupe d'amateurs qui obtint très vite un grand succès dans la région.

En 1956 la troupe s'est vue décerner le titre de « Société Dramatique Royale » vu la qualité et la valeur des spectacles offerts au public qui, dès le début, répondit présent.



De La « Passion du Christ » à La « Passion de Sibret » !

En 1951, le docteur Laurent eut l'envie de monter un spectacle autour de « La Passion du Christ », entreprise d'envergure mais qui fut menée à bien par des dizaines de bénévoles aussi passionnés que le docteur Laurent.

Et depuis près de 70 ans, c'est une bien curieuse aventure qui se déroule tous les deux ans dans ce petit village : conter à des centaines de spectateurs venant de tous les coins de Belgique et même de pays frontaliers, les dernières heures de la vie de Jésus. Cet événement est devenu au fil des ans une véritable tradition et fait partie désormais de l'ADN culturel de ce petit village.

Au fil des décennies, des générations d'amateurs issus du village et des environs, se succèdent pour participer à cette grande aventure théâtrale. Dans certaines familles, il n'est pas rare que les grands-parents viennent aujourd'hui admirer leurs petits-enfants dans des rôles qu'eux-mêmes avaient endossés dans le passé!

Ce spectacle, témoignage original sur les origines de la foi chrétienne, perpétue en fait une tradition qui remonte au Moyen-Age, quand les jeux de la Passion étaient présentés aux foules, souvent sur les parvis des Eglises, dans les villes et villages aux guatre coins de l'Europe.

Avec celle de Ligny, « La Passion de Sibret » constitue aujourd'hui le dernier exemple de cette tradition en Belgique francophone. Evénements culturels rares qu'il serait triste de voir disparaître. Il ne faudrait pas passer sous silence l'énorme potentiel fédérateur de ce spectacle. Dans un monde où les hommes se sentent un peu esseulés malgré Facebook et les selfies, ce projet théâtral rassemble plus de 80 bénévoles de tous les âges, de toutes les classes sociales.

Ces comédiens et chanteurs amateurs s'investissent à fond avec un grand enthousiasme et se rassemblent chaque semaine pendant plusieurs mois pour mener à bien cet ambitieux projet dans une ambiance conviviale et villageoise. Un bel exemple de partage et d'intégration par la culture qui mérite assurément d'être connu et soutenu!



Photographie: André Georges

2017 création d'une nouvelle version de « La Passion » moderne, audacieuse aux exigences artistiques fortes.

Jusqu'en 2017, le spectacle proposé au public était très traditionnel et respectait le strict déroulement de « La Passion » (arrestation dans le Jardin des Oliviers, conduite devant le Sanhédrin puis devant Pilate, crucifixion et mise en croix, ...) avec tous les personnages inhérents à « La Passion » (Jésus, les Apôtres, le Sanhédrin, Marie, Marie-Madeleine, Judas, etc.) .

En 2017, une version audacieuse et modernisée, qui prend ses distances avec le spectacle traditionnel a été élaborée grâce aux talents artistiques combinés de MM. Dominique Lambert (texte et mise en scène) et Jean-Marie Aubry (musique et chants).

Cette version garde cependant le même message que les versions antérieures : donner à voir aux croyants et aux non croyants de tous âges, un aperçu de la formidable histoire de Jésus, de ses dernières heures de vie sur Terre qui sont à l'origine de notre civilisation judéo-chrétienne.

Mais le nouveau texte met en exergue la dimension humaine de Jésus. Un homme sage qui ne parle que de paix, d'amour et de vie meilleure et qui est pourtant sacrifié à cause de la peur et de l'incompréhension de certains ; combien de justes souffrants ont émaillé le cours de l'Histoire et combien seront-ils encore dans l'avenir ?

Raconter la Passion de Jésus, c'est d'abord raconter une vie passionnée. Les historiens voient en Jésus de Nazareth un prédicateur délivrant, un message de bonheur, de joie et d'amour. Son enseignement et son engagement dérangeaient cependant les autorités religieuses en place à un point tel qu'ils s'acharnèrent sur lui jusqu'à sa condamnation à mort. Tel est le point de vue du nouveau spectacle qui raconte comment un homme déclenche tout d'abord l'enthousiasme et l'amour des foules par la force de sa parole et la cohérence de son action, comment il recrute facilement des adeptes et des disciples mais aussi comment il irrite : son enseignement et son engagement furent à ce point intolérables aux autorités en place qu'il fut condamné à mort ; comment les disciples eux-mêmes ne comprennent pas toujours les messages de Jésus ; comment les foules l'abandonnent peu à peu, et comment il se retrouve seul dans les souffrances de La Passion. Mis à mort parce qu'humain, trop humain, ce que ne peuvent supporter les forces institutionnelles garantes de l'inertie... En somme, une histoire universelle...

Ce récit est offert au public par une troupe d'acteurs amateurs qui assument chacun différents rôles. A la manière d'un chœur antique -celui des habitants de Sibret en l'occurrence-, ils relatent cette épopée. Un prologue et un épilogue cadrent le déroulement du spectacle. A la troupe d'acteurs, se joindra une chorale appelée à soutenir et commenter l'action et faisant partie intégrante de la mise en scène.

L' iconographie

Si le scénario dégage l'histoire de « La Passion de Jésus » de sa gangue historique et religieuse pour cibler un message essentiel, un travail analogue a été effectué au niveau des images scéniques. L'imaginaire occidental en cette matière provient de la Renaissance italienne. Il a été perpétué par les chromos des petits catéchismes et prolongé dans la filmographie de la fin du 20°siècle. Il a toujours marqué les spectacles religieux.

La nouvelle Passion de Sibret se détache de cette iconographie.

Un nouveau dispositif scénique aux tons rouges ocres, agrémenté d'éléments de décor significatifs selon les principaux tableaux, sert le spectacle. Sur le plan des costumes, le choix de prendre des habits contemporains aux couleurs blanches écrues renvoie à l'universalité du propos.





Les chants et la musique

La troupe d'acteurs est soutenue par une musique et de nombreux chants originaux entonnés par un chœur d'une trentaine de personnes. La partie musicale de cette nouvelle Passion est une partie essentielle de la mise en scène; musique et chants commentent en direct les différents tableaux du spectacle.

La musique a été pensée comme une musique de film et est née d'un dialogue serré entre le metteur en scène et le maître des chœurs. Cette musique est jouée en direct et colle à l'action comme si elle en faisait partie intégrante.

Le chœur évolue sur scène à la manière des chœurs de la Grèce antique : tantôt acteur,

tantôt commentateur, tantôt spectateur aussi. La musique composée par Jean-Marie Aubry se veut simple, mélodique, accessible à tous, et surtout, porteuse de sens et d'intensité pour souligner, parfois, ce que les mots ne peuvent dire. Les chœurs sont accompagnés par les sonorités riches, extrêmement variées et étonnamment proches des instruments "classiques" d'un synthétiseur. Le manque de place sur scène motive ce choix, mais pas uniquement : ce sont surtout les infinies possibilités de cet instrument extraordinaire, permettant de souligner, commenter, intensifier des phrases, attitudes ou interrogations des différents personnages du drame qui ont décidé et orienté le directeur musical dans ce sens. Parfois un son de hautbois, isolé, lointain et solitaire atteint mieux qu'une parole, une action ou un chant, le cœur du public.

« La Passion de Sibret : vu le succès rencontré en 2017, reprise de cette version »

La Passion 2019

Vu le succès incontestable auprès du public lors des représentations de la nouvelle Passion, le Cercle Culturel de Sibret a décidé de reproposer cette version de la Passion en mars/avril 2019.

MM. Dominique Lambert et Jean-Marie Aubry vont à nouveau conjuguer leurs talents artistiques pour pouvoir offrir aux spectateurs de 2019 le spectacle qui a fait naître, à chacune des six représentations de 2017, un enthousiasme tel que les spectateurs ont à chaque fois honoré cette fresque ambitieuse par un « standing ovation » et des applaudissements nourris.

Acteurs et chanteurs sont d'ores et déjà en répétition avec le sérieux et l'enthousiasme dont ils ont fait preuve par le passé. Ce qui augure d'un bon cru 2019!

Dominique Lambert, Auteur et Metteur en scène :

Licencié en Arts du Spectacle, Dominique Lambert est à la fois animateur d'ateliers (enfants, ados, adultes), metteur en scène et écrivain. Il également obtenu une licence en Sciences religieuses.

Formé à l'Ecole du Mouvement (Guy Ramet) et à l'Académie Internationale d'Eté de Wallonie, il privilégie les techniques théâtrales prenant en compte l'expression corporelle (Théâtre de rue, Commedia dell'arte, clown, masque,...).

Depuis près d'une vingtaine d'années, il signe plusieurs créations originales (écriture et mise en scène) dans le théâtre amateur : **Magonette au pays de Bastogn**e en 91 , **La Paveye** en 95 et 98 (spectacle racontant la ville de Bastogne et reprenant plus de 300 personnes) et **Le Cercle des Légendes** en 2002 (spectacle-événement). A cette époque, il participe également comme acteur à « La Passion » de Sibret.

Il réalise toutes les mises en scène du Théâtre le la Lune qu'il a fondé : C'est somptueux en 1997 (improvisation), Les Oiseaux d'Aristophane en 2000 (technique du masque), Léonce et Léna de Buchner en 2005, La Mastication des morts de P. Kermann en 2007 (texte contemporain), Falstaff d'après Shakespeare (composition grotesque sur tréteaux) en 2009, Peer Gynt (Ibsen) en 2010, Chœur des Oiseaux Chuchoteurs en 2010 (théâtre de rue) au Maili Mailo et au Festival de Chassepierre en 2010, Les Passants de la Lune (théâtre de rue) au Charivari, au MailiMailo et au Festival de Chassepierre en 2012, Je ne fais que passer (création collective sans parole) en 2013, Les Fâcheux (version déjantée de la pièce de Molière) en 2015, Y a pas à dire (création collective) en 2018.

Cette approche du théâtre, propre au Théâtre de la Lune, a fait l'objet d'un documentaire Rêve de Lune, réalisé à l'initiative de Silencioprod en 2012, et disponible sur le site de cette société.

En 1997, il consacre un essai au théâtre amateur Le Corsaire, l'ascète et le funambule.

Il publie en mai 2010 aux éditions Lansman un ouvrage consacré au théâtre à l'école primaire : Le théâtre, un jeu d'enfant?

Jean-Marie Aubry, Directeur musical:

M. Jean-Marie Aubry est musicien, compositeur. Au terme de ses études à l'Institut supérieur de Musique d'Église et de Pédagogique musicale (IMEP) de Namur, il obtient le diplôme de Lauréat en orgue et en Pédagogie musicale. Il enseigne ensuite aux Académies de Saint-Hubert, Bouillon puis Bastogne. Parallèlement au "circuit Académie", il enseigne plusieurs disciplines à l'IMEP, dont le chant liturgique, l'harmonie et le didactique du solfège. Exclusivement à Bastogne à partir de 2002 comme professeur de formation musicale, d'harmonie et de chant d'ensemble, il accède au poste de directeur en 2007 jusqu'à sa pension en décembre 2014 (après une DPPR).

Mr Aubry est également à l'origine de la création du chœur « Les Appassionati » qui s'est concrétisé suite au spectacle de La Passion de Sibret en 2017. Ensemble, ils se sont produits en concert en octobre 2018 avec la participation de musiciens d'exception (Nicolas Deletaille et Laurent Becckmans).



Anne Vandaele, Scènographe:

Diplôme de Candidature en Arts plastiques, visuels et de l'espace. (Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, 1999) . Formation en Scénographie (Saint-Luc à Bruxelles, 2003)

Assistanat de Xavier Rijs : scénographie du **Songe d'une nuit d'été** et du Bourgeois Gentilhomme au Château du Karreveld Festival Bruxellons en 2004.

Stage et conception scénique de **J'en rage, j'en rêve** en 2004 et de **Histoire d'Amour, Histoire d'aimer** en 2005, Festival Babel , Théâtre Marni à Bruxelles.

Scénographie de C'est Egal d'Agota Kristof (mise en scène : Pierre Collet) à La Dolce Vita à Bruxelles en 2007.

Scénographie des deux dernières productions du Théâtre de la Lune (Les Fâcheux et Y a pas à dire)

Informations pratiques:

Renseignements et contact : Christophe HINCK

Rue Docteur Laurent, 32 – 6640 SIBRET 0474/38 69 64 - chinck@skynet.be www.cercleculturelsibret.be

Se rendre à Sibret : 7 kms de Bastogne, autoroute E25 sortie Sibret (55)

Ensuite, direction Cercle Culturel de Sibret

Les dates : Les samedis 30 mars, 6 avril et 13 avril à 20h00

Les dimanches 7 avril et 14 avril à 15h00

Réservations : De préférence par téléphone : 061/26 66 69 ou 0474/38 69 64

Ou par mail: cercleculturel@passionsibret.be

Prix : Adultes : 12,00 €, enfants de moins de 12 ans : 6,00 €

Réduction possible pour les groupes (à partir de 20 personnes)

Quelques chiffres : La Passion de Sibret est un œuvre théâtrale interprétée près de 200 fois

devant plus de 50 000 spectateurs ravis et jouée par environ 100 acteurs,

choristes, musiciens, techniciens, décorateurs, etc...



La Passion à Sibret,

Une aventure humaine et un spectacle étonnant mélangeant acteurs et choristes, théâtre et histoire, culture et religion et dont le résultat s'avère d'une qualité exceptionnelle pour de simples amateurs passionnés...

Un événement qui mérite à coup sûr votre intérêt,

merci d'y consacrer un peu de temps et de place dans votre secteur d'activités.





